

LA VIEILLE FEMME POUSSA LA PORTE DE LA MODESTE CABANE, FAISANT GRINCER L'ANTIQUÉ BOIS DU PLANCHER TANDIS QU'ELLE SE FAUFILOIT À L'ABRI DANS LA PETITE CHAUMIÈRE. VÊTUE DE HAILLONS DÉFRAÎCHIS COLORÉS AU JUS DE BETTERAVE, ELLE ÉTAIT COUVERTE DE MULTIPLES AMULETTES; Glands, bouts de bois et plumes écarlates décorant ses vêtements usés. Finalement de retour chez elle, Agata poussa un profond soupir et s'étira longuement, faisant craquer les vieux os de son dos voûté. Accrochant son chapeau mou sur la patère, elle débuta une courte prière à son totem le Cardinal afin d'allumer un feu dans l'être, mais elle fut interrompue lorsqu'elle aperçut finalement la silhouette avachie dans le fauteuil, au fond de la pièce.

EN SURSAUT, LA VIEILLE ERMITE BRANDIT SA CANNE DE MERISIER, PRÊTE À SE DÉFENDRE FAROUCHEMENT MALGRÉ SON ÂGE VÉNÉRABLE, MAIS SA POSTURE SE RELAXA LORSQU'ELLE RECONNUT ENFIN LE VISAGE DE L'HOMME-LYNX, SES LONGUES OREILLES TOUFFUES DÉPASSANT DE SA CHEVELURE CHÂTAIN.

° PATTES-DE-CRAIE..? Mais qu'est-ce que tu fous ici ?°

UN GROGNEMENT RÉPONDIT À LA VIEILLE CHAMANE. LE CALASHIEN ÉTAIT TROP FAIBLE POUR PARLER, IL NE PARVINT QU'À MARMONNER QUELQUES MOTS ININTELLIGIBLES EN LANGUE ANCIENNE AVANT DE S'EFFONDRE, DU SANG TEINTANT SA TUNIQUE.

CETTE NUIT-LÀ, Agata pansa les blessures de son ancien rival, grommelant des insanités à propos de LYNX grisonnant avec qui elle avait si souvent débattu. Elle ne comprenait pas ce qui l'avait ramené ce benêt d'idéaliste chez elle après tant d'années. Après tout, la dernière fois qu'ils s'étaient parlé, elle avait commandé au Cardinal de brûler sa tente, et elle lui avait même roussi quelques poils au passage. OH, elle avait vraiment tout un tempérament à l'époque ! Il y avait quand même des limites à abuser de son hospitalité. Elle était une ermite après tout, pas une attraction touristique pour les curieux et leurs amis.

C'EST AU PETIT MATIN QUE LE CALASHIEN BLESSÉ REPRIT CONSCIENCE. LORSQU'IL VIT Agata assoupie à son chevet, il ne put s'empêcher d'esquisser un sourire. La vieille harpie l'appréciait toujours, peu importe ce qu'elle en disait. Toutefois, avec les nouvelles que Pattes-de-Craie apportait, les choses allaient peut-être changer. S'il servait le totem de la Pie bavarde, le LYNX vieillissant se sentait aujourd'hui comme un corbeau de mauvais augure.

LUI ET Agata avaient si souvent débattu sur la place des chamans dans le monde, sur la cohabitation entre les esprits et les mortels, sur la complémentarité du culte des dieux et des esprits. Agata avait toujours été une irrécupérable cynique, méfiante jusqu'à la moelle envers le monde civilisé, ses coutumes et ses Dieux. Elle avait fui Galéa, tourné le dos à Gyun et embrassé le pouvoir du Cardinal. Elle s'était dédiée aux seules forces qu'elle jugeait dignes de son respect, celles de la nature et des esprits qui l'habitaient. Loin de la puissance oppressante des dieux et du zèle des priants.

COMME BIENS DES ERMITES VIVANT ISOLÉS, Agata ne savait rien de la Guerre des Dieux. Elle n'avait pas été contrainte à choisir, elle n'avait pas combattu pour leur joute de pouvoir, elle avait été épargnée, ignorée, comme bien des habitants de la Sauvagerie et de ces rares enclaves où les dieux

allaient sans priants. Pourtant, même en ne sachant pas, elle avait raison. Elle avait toujours eu raison. Pattes-de-Craie le savait à présent, maintenant qu'il avait été témoin de la folie divine; forcé à combattre dans une bataille dont il ne voulait pas, sa foi avait été violente, et était morte de ses blessures peu après. Les paroles de liberté des prêcheurs de Shadaï sonnaient creux à présent : seule la Pie le connaissait vraiment, seule la Pie le respectait, et seuls les esprits méritaient sa dévotion.

La vieille femme finit éventuellement par ouvrir les yeux, et regarda longuement l'homme Lynx, assis dans le lit, ses bandages légèrement tachés de sang. Finalement, elle prit la parole, la voix empreinte d'empathie.

"Ça a dû être horrible pour toi...ces gens-là...ils étaient tes amis n'est-ce pas ?"

"Tu as vu ce qui est arrivé ?" Patte-de-Craie avait l'air surpris.

Agata répondit, la voix comme un soupir "J'y ai rêvé cette nuit...tant de colère...tant de hargne...J'ai senti quelque chose déchirer en toi...et aussi en eux."

"Ils n'ont pas très bien accepté que je préfère Pie bavarde à leur dieu. Ils l'ont pris comme une trahison, que j'abandonne Shadaï alors que, selon eux, nous sommes proches du moment de vérité. Le ton a vite monté, et j'y suis peut-être allé un peu fort, tu me connais." Un sourire fatigué se dessina sur les lèvres de l'homme Lynx.

"Pfff...Tu les as provoqués ?" L'ermite grisonnante avait presque l'air amusée à présent.

"Hum...Ils ont mentionné les démons à un moment, pour essayer de me convaincre que suivre Shadaï était le bon chemin tu vois. Je leur ai dit qu'au point où j'en étais, pour moi, les dieux ou les empereurs, c'était pas bien différent. C'est là moment que j'ai été poignardé, je crois. J'imagine que c'était bien mérité pour un "païen" comme moi."

Agata et Patte-de-Craie restèrent assis l'un auprès de l'autre pendant un long moment, dans le silence tranquille de la petite cabane. Il leur fallut un temps pour bien absorber ce que tout cela signifiait, pour eux, pour les chamans, pour Ajemtis. Si le rayon entre les deux vieux amis semblait s'être refermé, une nouvelle crevasse, bien plus vaste encore, venait de se former entre les chamans et les priants.

À présent que la foi des spiritualistes avait été mise à l'épreuve, le choix inévitable qui en résultait avait eu une conséquence irréversible sur la relation auparavant harmonieuse entre les esprits et le sacré. Après la guerre des dieux et le choix forcé qu'elle avait créé pour les chamans, les esprits étaient à présent perçus comme les rivaux des dieux, des cultes païens qui encouragent l'apostasie et l'amoralité. Pour Patte-de-Craie, s'habituer à cette nouvelle réalité allait prendre du temps. Heureusement, Agata était à ses côtés pour le guider de sa sagesse grincheuse.